

ment absent actuellement, lorsqu'il est venu dans cette auguste salle vêtu comme un aborigène.

Le moment ne saurait être mieux choisi puisque cette année le Yukon célèbre le jubilé de la ruée vers l'or. Il y a 60 ans en effet le Yukon était le lieu de la plus grande ruée vers l'or de toute l'histoire canadienne. Il y aura 62 ans le 17 août prochain, on découvrait de l'or près de la ville de Dawson. Je me sentirais honoré, comme le serait n'importe qui du Yukon, d'accueillir tous les honorables députés qui voudraient venir au Yukon cet été se rendre compte de certaines merveilles du nord.

L'histoire du Yukon, monsieur l'Orateur, et, à vrai dire, l'histoire de l'ensemble du Nord canadien, est celle de l'industrie minière dont l'avenir est dans l'exploitation du sous-sol. Depuis le début du siècle, notre économie nationale a fait de grands progrès dans tous les domaines. Notre industrie manufacturière a grandi grâce surtout à l'effort que la seconde guerre mondiale a exigé d'elle. Au début du siècle, cette industrie était évaluée à un demi-milliard de dollars, tandis qu'elle l'est aujourd'hui à 19 milliards et demi. En 1956, le rendement brut de l'agriculture était de 3 milliards et quart et l'an dernier, celui de nos industries qui utilisent les produits forestiers était de 2 milliards de dollars. Le rendement de l'industrie métallurgique était le même. Si l'on considère ce progrès dans le pays, en regard d'un produit national brut de 37 milliards de dollars, on a raison de croire que le vingtième siècle est réellement le siècle du Canada.

La mise en valeur du Canada a progressé depuis la première exploitation de l'argent à Cobalt jusqu'à la découverte et à l'exploitation industrielle de l'or et des mines métalliques du pays, en passant par l'industrie du cuivre et du nickel en Ontario et au Manitoba, du cuivre et du minerai de fer dans le Québec et au Labrador, des métaux communs en Colombie-Britannique et les nouvelles découvertes au Nouveau-Brunswick, celles d'argent au Yukon, d'uranium en Ontario, en Saskatchewan et dans les Territoires du Nord-Ouest, sans oublier la dernière venue, l'industrie pétrolière, qui se développe rapidement en Alberta, au Manitoba et en Saskatchewan, et même actuellement jusque dans le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. On fait des découvertes de plus en plus fréquentes dans les régions septentrionales des provinces et, ces dix dernières années, les Canadiens ont souvent eu l'occasion d'entendre des noms comme Ungava, Cassiar, Moak-Lake, Rankin, Inlet, Uranium-City, Beaver-Lodge, Calumet, Yukon, Yellowknife.

[M. Nielsen.]

Oui, l'industrie extractive du Canada fait des progrès prodigieux et je ne saurais trop souligner combien il est important que tous les Canadiens, et spécialement les chefs d'industrie et les chefs politiques, témoignent un intérêt profond et personnel au développement de cette industrie. De par sa nature même, l'industrie extractive comporte de nombreux problèmes et elle est extrêmement sensible à la situation politique et à la conjoncture mondiale. C'est une industrie à encourager sans cesse, parce que, avant bien longtemps, le Canada sera la première nation du monde dans le domaine de l'extraction minière.

À l'aurore de l'âge de l'espace, nous savons qu'on trouvera de nombreux usages nouveaux de métaux dont la demande mondiale s'accroît sans cesse, des métaux ayant une importance secondaire il y a quelque années et qui maintenant prennent la vedette, par exemple, le bore, l'uranium, le molybdène, le titane et le lithium. Voilà les minéraux que les prospecteurs recherchent davantage. Dans la lutte en vue de conquérir l'espace, il est évident que ce sont les pays possédant les plus grandes ressources minérales et l'aptitude scientifique nécessaire à leur utilisation qui prendront les devants.

Étant donné l'importance exceptionnelle que revêt l'industrie des métaux, pour ce qui est de la sauvegarde de notre mode de vie démocratique, nous avons le devoir, non seulement du point de vue national, mais aussi du point de vue international, de favoriser par tous les moyens possibles une saine expansion de notre industrie minière. Vu la demande mondiale de métaux de plus en plus grande, il faut que ces hommes aventureux travaillant de concert avec l'industrie minière fassent reculer de plus en plus nos frontières septentrionales. Il faut encourager et aider autant que possible le prospecteur. Le Canada septentrional, en particulier les régions qui, comme le Yukon, ont déjà révélé l'existence de ressources minérales, devraient certainement avoir un avenir brillant. Mais la richesse minérale est une richesse cachée et, pour que de nouvelles mines soient mises en exploitation, il faut beaucoup de temps et d'argent. Les risques sont grands et les déceptions nombreuses. Si l'on veut que cette industrie prospère,—et l'avenir du Canada l'exige,—il lui faudra un minimum de restrictions et un maximum d'encouragement, encouragement qui manque depuis si longtemps, surtout dans nos régions les plus au nord.

Il importe de rétablir la confiance parmi ceux qui ont pour tâche de découvrir et de mettre en valeur les ressources minérales du Canada. Il faut prendre immédiatement les